

---

# Brèves économiques et financières

## Semaine du 3 au 9 mai 2019

---

### Résumé :

- La BCB maintient son taux directeur à 6,5% face à la faiblesse de la reprise en ce début d'année
- La production industrielle en baisse de 2,2% au T1 2019 par rapport au trimestre précédent
- Le volume des ventes au détail en légère hausse mensuelle en mars
- « Killer Chart » : La part de la population brésilienne ayant accès à l'éducation supérieure secondaire est très loin de celle des pays de l'OCDE, et est un facteur important des inégalités de revenu
- Evolution des marchés du 3 au 9 mai 2019

### La BCB maintient son taux directeur à 6,5% face à la faiblesse de la reprise en ce début d'année

---

Comme attendu, le comité de politique monétaire (Copom) de la Banque centrale (BCB) a décidé de maintenir le taux directeur à 6,5%. Ce taux, qui cible le taux du marché monétaire au Brésil (Selic), reste ainsi inchangé et au minimum historique depuis mars 2018.

Dans son communiqué, le Copom souligne la persistance des risques externes qui pourrait accélérer la hausse des prix : si le risque de normalisation des politiques monétaires des pays avancés semble s'atténuer, le risque de ralentissement de la croissance mondiale reste présent. La BCB insiste également sur la faiblesse de la reprise économique brésilienne, en lien avec une frustration des acteurs économiques quant à la vitesse des réformes promises par le gouvernement, qui pourrait affecter les primes de risques et donc créer des tensions inflationnistes.

Le Copom souligne également que la situation économique pousse à garder une politique monétaire stimulante tant que l'inflation reste proche de la cible (4,25% pour 2019). La variation sur 12 mois de l'IPCA est actuellement à 4,58 %, mais les anticipations semblent bien ancrées. Les prévisions d'inflation relevées par la BCB auprès des opérateurs de marché (4,0% pour 2019, 4,0% pour 2020) restent en-dessous du cœur de cible centrale fixée par l'autorité monétaire (4,25% et 4% respectivement).

### La production industrielle en baisse de 2,2% au T1 2019 par rapport au trimestre précédent

---

D'après l'IBGE, la production industrielle a baissé de 1,3% (cvs) en mars par rapport au mois précédent après avoir augmenté de 0,7% en février. Sur le T1, la baisse cumulée est de 2,2%. Par rapport à mars 2018, la production est baissée de 6,1%.

Ces résultats décevants s'expliquent par la chute mensuelle de 3,2% de la production dans le secteur automobile en lien avec la baisse de la demande argentine, qui a un impact considérable sur le secteur depuis le début de l'année. En effet, sur le T1 2019, les exportations d'automobile vers l'Argentine ont été divisées par plus de deux en comparaison avec le T1 2018, passant de 1 177 M USD à seulement 543 M USD cette année (en 2018, 10% de la production automobile brésilienne étant destinée à l'Argentine). L'industrie alimentaire a également connu une forte baisse par rapport au mois précédent (-4,9%).

De plus, la catastrophe du barrage de Brumadinho continue à avoir des effets importants sur l'industrie extractive : en mars 2019, la production industrielle du secteur est en baisse de 14% par rapport à mars 2018.

## Le volume des ventes au détail en légère hausse mensuelle en mars

Après un mois de février marqué par une croissance nulle (0,0% v.m. cvs), le volume des ventes au détail restreint (qui exclue les véhicules et les matériaux de construction) est en hausse en mars (+0,3%) par rapport au mois précédent. Le T1 2019 termine ainsi avec une hausse de +0,3% par rapport au trimestre précédent.

La hausse mensuelle est à mettre à l'actif du secteur pharmaceutique et médical (+1,4%) ainsi que les fournitures de bureau et d'informatique (+2,9%).

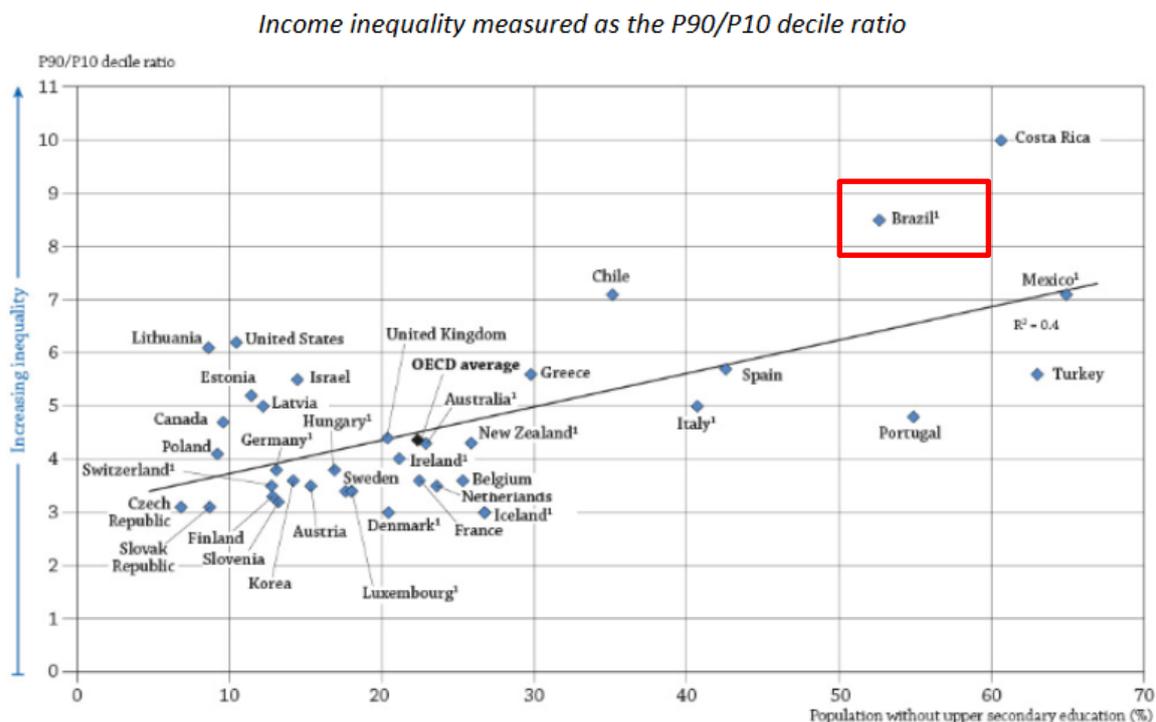
A l'inverse, par rapport à mars 2018, le volume des ventes au détail est en baisse (-0,4%), mais ceci s'explique en grande partie par le fait que le Carnaval de 2019 a été en mars, et qu'il y a eu en conséquence moins de jours ouvrés en 2019 qu'en 2018 sur ce mois.

## « Killer Chart » : La part de la population brésilienne ayant accès à l'éducation supérieure secondaire est très loin de celle des pays de l'OCDE, et est un facteur important des inégalités de revenu

En ordonnée : ratio d'inégalité de revenu

En abscisse : part de la population n'étant pas allée dans l'enseignement supérieur secondaire (équivalent du lycée)

**Figure 1. Percentage of 25-64 year-olds without upper secondary education and income inequality (2015)**



## Evolution des marchés du 3 au 9 mai 2019

Indicateurs <sup>1</sup>	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	<b>-0,5%</b>	<b>+7,7%</b>	94 936
Risque-pays (EMBI+ Br)	<b>+0pt</b>	<b>-26pt</b>	250
Taux de change R\$/USD	<b>+0,0%</b>	<b>+4,2%</b>	3,95
Taux de change R\$/€	<b>+0,0%</b>	<b>+3,0%</b>	4,43

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. **Rédacteurs : Julio RAMOS-TALLADA-Conseiller Financier ; Vincent GUIET-adjoint.**

<sup>1</sup> Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.